Rayonne depuis cinq ans

Autor(en): **Mathey, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Action : Zivilschutz, Bevölkerungsschutz, Kulturgüterschutz = Protection civile, protection de la population, protection des biens culturels = Protezione civile, protezione della populazione, protezione dei beni culturali**

Band (Jahr): **51 (2004)**

Heft 6

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-370007

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L'ACTION RAYON DE SOLEIL

Rayonne depuis cinq ans

Créée il y a cinq ans à l'instigation de Jean-Paul Bonvin, Michel Karlen, David Schnyder et de quelques autres membres de la protection civile, l'action Rayon de Soleil poursuit ses activités. Cette année, la PCi cantonale, aidée par quelques spécialistes de la santé, de l'esthétique, de la coiffure, etc., tous volontaires, voire «récidivistes», ont permis de prendre en charge une quinzaine de personnes à mobilité réduite.

Michel Karlen (à g.) et Jean-Paul Bonvin entourent une résidente pendant une séance de soins du visage.

RENÉ MATHEY

Disons-le tout net, cette «action» est quelque chose d'assez unique. Unique dans sa formule et unique dans son déroulement et qui plus est, s'inscrit parfaitement dans les objectifs et missions de l'institution et de celles plus récentes de la protection de la population.

Marie-Claude Ecœur, dénommée affectueusement par ses collègues: la dame de fer de Monthey.

D'ailleurs, quelle autre institution peut mettre à disposition autant de spécialités et de métiers différents, réunis sous une même bannière, pour la plupart formés soigneusement dans les différents secteurs de la PCi? Institution capable, en plus, de faire appel et d'intégrer des volontaires n'ayant pas suivi la filière PCi et de coordonner une structure adaptée à la mission particulière que représente l'action Rayon de Soleil.

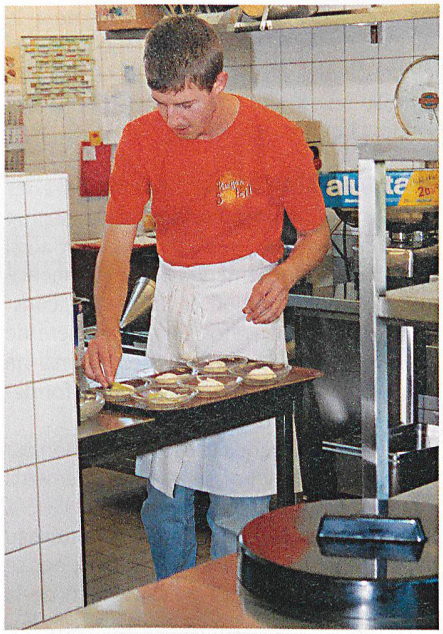
Comment ça marche?

L'ensemble de l'édifice est géré par un état-major dirigé par Pierre-Louis Walther, un responsable sanitaire (Alain Boson), un médecin (Dr Barras) non présent mais disponible immédiatement, des responsables de soins, un chef de cuisine (une tâche lourde parce qu'elle implique une préparation adaptée aux résidents). En bref, il ne faut pas moins de quatre-vingts personnes pour répondre aux besoins d'une quinzaine de résidents présents pendant semaine. Cette structure permet ainsi d'attribuer un répondant qui restera le même pour chacun des résidents.

Trois objectifs sont poursuivis pour cette action. Le premier s'articule autour de la recherche d'un accueil et du confort de chacun des résidents, que ce soit dans le domaine des soins ou dans celui des animations et dans tout ce qui peut rendre un séjour agréable (massage, coiffure, etc.). «N'oublions pas, précise Marie-Claude Ecœur, que nous avons affaire à des gens pour la plupart âgés et souffrant de handicap très différents.» Le second, non moins important, est de soulager les familles pendant une semaine. En effet, toutes les personnes prises en charge ne sont pas en EMS et c'est bien la caractéristique de cette action. Le troisième est d'offrir aux membres de la PCi la possibilité d'exercer leurs multiples connaissances dans un contexte réel. Enfin, il y a tout un travail de «sélection» des futurs bénéficiaires qui a lieu bien avant le début de l'action. Cette sélection se fait sur la base de différents critères liés par exemple à une répartition harmonieuse entre les différents districts, la prise en compte des handicaps et des soins, voire la situation des familles concernées. Cette année, plus de cinquante demandes sont parvenues, explique Alain Boson, alors que la première année il a fallu aller les chercher. La place et le temps à disposition n'étant pas extensible, il a fallu limiter le nombre à 15 personnes. Ce qui explique aussi que l'on ne peut accueillir les résidents qu'une seule fois.

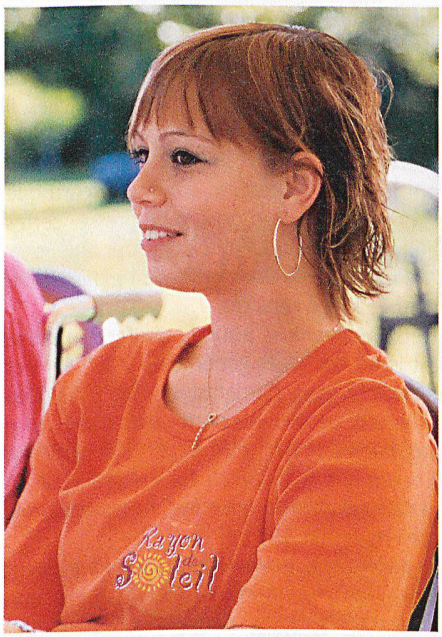
Aristide, ancien coureur à pied, à l'interview.

Il n'est pas inutile de rappeler que l'ensemble des coûts est pris en charge par quel-



Un cuisinier met la dernière main au dessert.

L'heure du repas.



Le sourire d'Amanda, apprentie coiffeuse, symbolise bien l'action Rayon de Soleil.

L'heure des histoires.

PHOTOS: RM-INFO, CHEXBRES

ques apports financiers de l'Etat, la mise à disposition du Centre et son aménagement, mais aussi par une recherche assidue de sponsors sans qui la réalisation d'extras ne serait pas pensable.

Pourquoi ne pas exaucer quelques souhaits?

Dès les débuts de l'action, les initiateurs ont pensé qu'un séjour réussi passait par la réalisation de quelques rêves. Cette idée est restée un des moteurs des activités proposées aux participants. Disons-le aussi, les participants à charge de leur famille n'osent parfois plus exprimer leurs souhaits. Pour beaucoup, c'est un peu le repli sur soi, pour ne pas «peser» trop lourd sur leur entourage. Parfois il y a aussi des questions de moyens financiers, quelquefois encore, de ne plus se sentir capable de...

Pour le personnel engagé, c'est la récompense suprême. Quoi de plus motivant, d'émouvant que de pouvoir conduire un résident dans son village d'origine, au restaurant, de lui permettre un vol en hélicoptère. Le plus stupéfiant a été de pouvoir réaliser le rêve de cette dame, en fauteuil roulant, qui souhaitait faire un vol en parapente.

Quant au personnel, astreint ou volontaire, la majorité est là depuis le début. Les gens ne céderaient leur place pour rien au monde. Et c'est tant mieux. On dira encore que pour ce cinquième anniversaire, les anciens résidents ont été invités à un dîner commun. Ils ne sont pas oubliés, souligne Alain, nous assurons un suivi même lorsqu'ils retournent dans leur quotidien. Ce qui frappe l'observateur extérieur, c'est la confiance, la complicité, l'amitié même, qui s'établit au fil des jours. L'échange de petits secrets, le conseil de l'ancien. Les histoires, bien souvent drôles, qui se racontent lors des repas. A tel point d'ailleurs que l'on a plus qu'une envie: s'en aller pour ne pas rompre l'harmonie ou se transformer en voyeur. Ce qui explique que ces lignes ne sauraient être qu'un «compte-rendu» forcément incomplet. Il y a des regards qui en disent plus que mille mots.

L'action Rayon de Soleil a cinq ans. Puisse-t-elle se poursuivre en suivant cet aphorisme d'Hippocrate: «La vie est courte, l'art est long, l'occasion fugitive, l'expérience trompeuse, le jugement difficile.» □